

GÉNÉRIQUE

Réalisation : ARNAUD et JEAN-MARIE LARRIEU

Scénario : ARNAUD et JEAN-MARIE LARRIEU

d'après l'ouvrage de PIERRIC BAILLY *LE ROMAN DE JIM*

Image : IRINA LUBTCHANSKY

Montage : ANNETTE DUTERTRE

Musique : BERTRAND BELIN, SHANE COPIN

Production : KEVIN CHNEIWEISS

Avec : Karim Leklou, Laetitia Dosch, Sara Giraudeau

FILMOGRAPHIE

Arnaud et Jean-Marie Larrieu

2021 : Tralala

2015 : 21 nuits avec Pattie

2013 : L'amour est un crime parfait

SEMAINE DU 4 AU 10 SEPTEMBRE 2024

À SON IMAGE

Thierry de Peretti

Fragments de la vie d'Antonia, jeune photographe de Corse-Matin à Ajaccio. Son engagement, ses amis, ses amours se mélangent aux grands événements de l'histoire politique de l'île, des années 1980 à l'aube du 21^{ème} siècle. La fresque d'une génération.

LA BELLE AFFAIRE

Natja Brunckhorst

1990, dans le contexte complexe de la réunification de l'Allemagne, les ouvriers d'un quartier de l'ex-RDA se retrouvent sans emploi. Ils apprennent un jour que des milliers de billets est-allemands voués à être détruits, patientent dans un tunnel. Ils ont trois jours pour s'en emparer et convertir l'argent en Deutsche Mark. Une affaire qui devrait changer leur vie.

L'ARBRE À CONTES

Rashin Kheyrieh, Alla Vartanyan...

Trois petites histoires, trois personnages qui ont une relation différente aux arbres. Chacun à sa manière va apprendre que la nature sait se montrer généreuse si on prend soin d'elle.

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests

SEMAINE DU 28 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE 2024



LE ROMAN DE JIM

Arnaud et Jean-Marie Larrieu

2024, France, 1h41

CANNES 2024

De 15 à 18 ans

L'application de toutes
tes envies de culture.

pass
Culture 

09 71 00 5678
tandem-arrasdouai.eu



Partagez votre
expérience ! ▶▶



2024

2025

BIOGRAPHIE

Arnaud et Jean-Marie Larrieu

Jean-Marie et Arnaud Larrieu sont frères, respectivement nés en 1965 et 1966 à Lourdes, dans les Hautes-Pyrénées. Ils découvrent conjointement le cinéma et la montagne dès l'enfance grâce à leur grand-père, cinéaste amateur. A l'adolescence, ils réalisent des films en super 8. Le études se poursuivent à Paris en 1985 avec une licence de philosophie, ainsi qu'une maîtrise de cinéma à l'université de Paris I - Saint Charles dont l'enseignement est dirigé par Dominique Noguez. Leurs premiers courts métrages sont financés par le GREC.

ENTRETIEN

Avec les réalisateurs

Comment est venue l'idée d'adapter le roman de Pierric Bailly ?

Jean-Marie L'éditeur POL nous a fait parvenir « Le Roman de Jim ». Nous avons peur de nous retrouver face à une vision un peu sociétale de questions comme celle de la paternité, mais nous avons été marqués par le ton et les personnages. Nous avons appris plus tard que Pierric Bailly, qui appréciait nos films, était à l'origine de cet envoi.

Arnaud Au-delà du sujet, c'est le romanesque qui nous a accrochés. Une manière d'écrire « comme dans la vie », qui n'est pas pour autant réaliste. Une véritable épopée se dessine à travers le récit de la vie quotidienne des personnages sur une longue durée. Des destins apparaissent au-delà des caractères.

JM Nous avons aussi reconnu des gens dont on parle peu et qui nous sont familiers. Il y a une question de classe sociale, des personnes qui se débrouillent avec des petits boulots, souvent en intérim. Toutes et tous ont cette manière de naviguer à vue dans la vie que nous affectionnons. La manière dont les rapports parentaux ou amoureux se construisent dans le roman nous a aussi rendus complices. Le personnage central faisait écho à nos films. Dans *Tralala*, il était question de quelqu'un qui arrive dans une ville, il ne connaît personne et une famille l'accueille. Dans *Fin d'été* et *La Brèche de Roland*, nous avons aussi travaillé, au sein de la famille, les liens qui se créent en dehors des liens du

sang.

Arnaud Nous nous sommes donc lancés dans l'adaptation. Et nous avons tenu à garder le titre du livre de Pierric. Le « roman » de Jim, c'est justement tout ce qui fonde Jim au-delà de son origine biologique.

Le personnage central, Aymeric, ne réagit jamais brutalement aux événements qu'il subit, même quand celui qu'il considère comme son fils lui est arraché. Cela amène une vision singulière de la masculinité.

JM Nous avons été sensibles à la façon dont Pierric parle des hommes dans « Le Roman de Jim ». On ne la voit pas souvent, en ce moment, cette histoire du fameux « garçon gentil ».

Arnaud Ce personnage, nous pensons qu'il a sa place dans le cinéma d'aujourd'hui.

JM On peut considérer que le héros aurait dû se montrer plus actif. On nous a demandé pourquoi il ne partait pas au Canada pour aller chercher son fils. Or, il y a un réalisme très concret chez Pierric, que nous avons repris à notre compte. Pour certaines personnes, dans certains milieux sociaux, il y a comme une barrière financière et mentale à partir à l'autre bout du monde. C'est comme un Everest, c'est trop énorme.

Arnaud Et puis, se montrer plus actif veut souvent dire être plus violent. C'est souvent la lutte entre le bien et le mal qui dirige la dramaturgie. Ce qu'on est allé chercher dans le roman, c'est une façon de raconter où chacun a ses raisons, où l'intention n'est pas de faire du mal, ni de triompher au nom du bien, mais d'avancer dans la vie de la manière la plus juste possible avec les moyens du bord.

JM Nous préférons les

personnages qui n'anticipent pas leurs actions. Parfois, on ne réalise pas qu'à un moment, il aurait fallu agir d'une certaine manière et on se retrouve dans une situation inextricable. C'est de cela dont nous avons voulu parler.

Le personnage d'Aymeric prend des photos, le film débute même avec des négatifs de ses images. On peut y voir une métaphore de la figure du cinéaste ?

JM Aymeric hérite de l'appareil argentique de son père. Photographe, c'est un peu sa singularité, mais les tirages sont trop chers, alors, il accumule les négatifs. On ne suggère pas qu'Aymeric serait un grand artiste, on ne dit même pas pourquoi il prend des photos. C'est une manière de se tenir à distance et en même temps d'être très préoccupé par ce qui l'entoure. Il cherche sa place. **Arnaud** Aymeric pressent qu'un jour il devra raconter son histoire, la mettre dans l'ordre, en faire le récit. Les photos sont comme les pièces d'un puzzle, mais le paysage est en réalité impossible à reconstituer, à figer, parce que le temps ajoute sans cesse de nouvelles couches. En négatif, les photos ne sont pas les traces certaines de ce qui a eu lieu, une couleur de rêve envahit le passé.

JM Finalement, le film c'est Aymeric qui essaye de raconter à Jim d'où il vient, en racontant sa propre histoire.